

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Le forcing français !

Les rencontres franco-algériennes des céréales, qui ont débuté hier, et qui se poursuivent aujourd'hui, en séminaire à l'hôtel Hilton, à Alger, interviennent dans une conjoncture marquée par les plus folles spéculations sur les marchés internationaux de blé. Le responsable Maghreb de France Export Céréales, Roland Guira Gassian, estime que l'Algérie aura toujours besoin d'importer, pour moult raisons. Par rapport aux thèses avancées par certains analystes européens qui pensent que l'Algérie doit s'approvisionner davantage pour sécuriser son stock, au vu de l'«instabilité» du marché mondial, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, affirme que son secteur a anticipé sur la question.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Ce rendez-vous annuel organisé par France Export Céréales et placé sous le parrainage de l'ambassadeur de France en Algérie, André Parant, regroupe les deux filières céréalières franco-algériennes pour «mettre en valeur la qualité de la récolte française 2012, qui avec plus de 36 millions de blés moissonnés, devrait satisfaire ses clients à l'exportation». Mais par-dessus tout, les organisateurs français veulent que «ce colloque soit l'occasion de faire le point sur les tendances et perspectives des marchés céréaliers internationaux dans un contexte de marché très perturbé cette année par une sécheresse qui touche les cultures de maïs aux Etats-Unis et une forte baisse attendue de la production des pays de la mer Noire et d'autres pays traditionnellement exportateurs tels que l'Argentine».

Sur ce point, France Export Céréales anticipe même en soulignant dans un communiqué de presse qui a précédé la rencontre que «l'Algérie, malgré une récolte en forte progression par rapport à l'année dernière (56 millions de quintaux contre 42 millions de quintaux en 2011), aura toujours besoin d'importer et pourra continuer ainsi à s'approvisionner auprès de la France, partenaire historique et de premier rang, pour satisfaire la demande en continue augmentation de ses consommateurs».

Contacté ce samedi, le responsable de la région Maghreb de France Export Céréales, Roland

Guira Gassian, a appuyé cette thèse en soulignant que «l'Algérie connaît un déficit en matière de blé tendre, surtout que les conditions de culture et notamment climatiques ne lui permettent pas d'être auto-suffisante pour couvrir les besoins en consommation locale».

Des spéculations et des interrogations !

La baisse drastique du niveau de la pluviométrie aux Etats-Unis, qui représentent le plus grand producteur mondial de céréales, ainsi que les incendies et les inondations qui ont ravagé la Russie en 2012, ont donné lieu à toutes les spéculations sur une très possible dépression du marché mondial de blé.

Les spécialistes européens ont avancé les thèses les plus pessimistes allant jusqu'à recommander aux pays importateurs, surtout potentiels comme l'Algérie, d'assurer à l'avance des stocks supplémentaires pour éviter une éventuelle crise. L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), en plus de sa production de 51,2 millions enregistrée au cours de la campagne 2011-2012, a importé durant ce mois d'août 500 000 tonnes de blé pour les besoins de son stock.

Mais ces mêmes spécialistes ont suggéré à l'Algérie d'importer davantage, plus particulièrement en cette période, car avancent-ils, «les possibles restrictions à l'exportation du blé russe et la mauvaise récolte américaine attendue grimperont au plafond les prix sur le marché mon-

**L'OAIC a importé 500 000 tonnes de blé pour son stock.**

dial très prochainement». Des thèses qui ne sont pas partagées de tous, puisque d'autres voix de spécialistes se sont élevées pour affirmer le contraire, à savoir, l'amélioration des prévisions de récoltes américaines et le recul des déclarations russes sur une éventuelle restriction du quota destiné à l'exportation. De plus que les prix de céréales qui ont enregistré une grande inflation à partir de janvier 2012 connaissent depuis quelques jours une baisse régulière sur le marché international.

Ces mêmes spécialistes soutiennent que la France a connu des perturbations climatiques similaires et pourtant sa production est restée stable. Pourquoi pas donc les Etats-Unis et la Russie ?

D'ailleurs, dans le communiqué de presse rendu public par France Export Céréales, il est mentionné : «Ce résultat (36 millions de blés moissonnés ndlr), atteint malgré les conditions climatiques particulières qui ont touché la France, cette année, prouve une fois de plus, la

régularité et la fiabilité de notre pays en tant que fournisseur stable et régulier du marché mondial.»

Interrogé sur ce chapitre, Roland Guira Gassian atteste que les prix bougent de jour en jour et que tant que la Russie ne s'est pas encore prononcée sur son sol exportable, l'instabilité persistera toujours sur le marché international.

«Pendant ces deux dernières semaines, il y a eu des déclarations contradictoires des responsables russes. Certains étaient ouverts à l'exportation, d'autres affirmaient le contraire. Tant que ça n'a pas été clarifié, le doute persistera toujours et le marché international réagit rapidement et a même tendance à anticiper par rapport aux prévisions. Avec la Russie, on a du mal à savoir son sol exportable et comme c'est un grand fournisseur du Sud méditerranéen et le Moyen-Orient tant qu'il ne s'est pas prononcé, les prix resteront instables», a-t-il souligné. De son côté, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, interrogé ce

dimanche à l'occasion d'une rencontre avec les cadres de son secteur à Alger, s'est astreint à dire : «Nous avons anticipé sur la question.» Est-ce que le ministre fait allusion aux 50 000 tonnes de blé importées durant ce mois d'août, ou est-ce que son département a déjà prévu et négocié des quotas à l'importation ?

La question reste ouverte tant que le ministre n'a pas fait davantage de commentaires.

L'OAIC, le meilleur acheteur des Français

L'Office algérien interprofessionnel de céréales (OAIC) est l'un des plus grands importateurs de blé au monde, surtout de production française. Rien qu'en matière de blé tendre, au cours de la campagne 2009-2010, l'OAIC a importé de France, 3 millions et 360 000 tonnes, en 2010-2011 pas moins de 4 millions et 200 000 tonnes et en 2011-2012 environ 3 millions et 368 000 tonnes. Durant le mois de juillet passé, qui s'inscrit dans la campagne 2012-2013, l'OAIC a également importé 89 919 tonnes de blé tendre. S'agissant du blé dur, l'Algérie a importé durant la campagne 2011-2012, pas moins de 540 000 tonnes de production française.

Quant à l'exportation de l'orge français vers l'Algérie en 2011-2012, elle se situe dans les 236 777 tonnes, selon le site de l'établissement français des produits de l'agriculture et de la mer, France Agrimer.

L'Algérie se place ainsi en tête de liste des meilleurs acheteurs des céréales françaises par rapport à ses voisins comme le Maroc qui a importé de France au cours de la campagne 2011-2012 la moitié de la quantité acquise par l'Algérie, à savoir 1 million et 535 253 tonnes de blé tendre.

L'Égypte, quant à elle, a importé durant la même période 467 983 tonnes de blé tendre de France, alors que la Libye a importé 138 982 tonnes et la Tunisie 30 804 tonnes de chez le même fournisseur.

M. M.**LA CARTOGRAPHIE DES RISQUES EN COURS DE FINALISATION**

600 communes sujettes aux inondations

Pas de risque zéro en ce qui concerne les inondations mais le ministère des Ressources en eau anticipe : une ébauche de la cartographie des zones inondables a été élaborée. En attendant, les régions à risques sont sécurisées progressivement.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Pas moins de 600 communes sont désormais classées comme zones potentiellement inondables. C'est le premier résultat d'une étude confiée à l'agence des ressources hydriques. Conséquences : les études concernant notamment le dimensionnement des ouvrages devront être réactualisées. Le directeur de l'assainissement au

ministère des Ressources en eau, invité hier sur le sonde de la Chaîne III, a expliqué en effet qu'il faudra à l'avenir faire des dimensions à la hauteur des crues même si cela induisait des surcoûts, insistant sur la nécessité de produire des études valides pour éviter les mauvaises surprises puisque, reconnaît-il, les inondations sont récurrentes.

Une problématique prise très au sérieux et qui, affirme-t-il, fait partie des priorités du gouvernement qui a débloqué une enveloppe de 300 milliards de dinars pour faire face aux inondations. Les dernières en date sont celles d'El-Tarf, où la topographie, les fortes pluies et la fonte des neiges, conjugués au facteur humain ont conduit à l'inondation de la plaine d'El-Tarf. Un scénario qui ne se reproduira plus, assure le directeur de l'assainissement au ministère des Ressources en eau qui ajoute que la vallée du M'zab, les zones à risque dans le Sud, Sidi-Bel-Abbès et bientôt Annaba seront à l'abri des inondations grâce à un schéma de protection.

La protection ne peut, par contre, être du seul ressort du ministère des Ressources en eau. L'interdiction des constructions sur les lits d'oued, la protection du domaine hydraulique sont également du ressort des autorités locales.

L'invité de la radio estime que la police des eaux doit également jouer son rôle. Cette dernière a

**Les dernières inondations d'El-Tarf.**

déjà eu à intervenir en constatant des infractions et en constituant des dossiers. Des sanctions sont également prises à l'encontre des contrevenants.

Le directeur de l'assainissement ne dit, cependant, pas combien de dossiers ont été effectivement traités.

N. I.**AVIS DE DÉCÈS**

Les familles Benabdelkader, Benmerabet, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur chère épouse, mère, fille et sœur,

M^{me} Benabdelkader Meriem née Benmerabet

à l'âge de 60 ans après une courte maladie.

La levée du corps se fera au domicile mortuaire sis au 7, rue Farid-Bouiche à Kouba.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 09/10/2012 au cimetière de Sidi M'hamed.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»